

<http://africascopie.blog.lemonde.fr/>

05 novembre 2009

Le téléphone portable pour mieux gérer l'eau en brousse



La téléphonie mobile comme instrument de développement est devenue ces dernières années très à la mode au sein des instances internationales et des ONG. Pourtant, nombre de programmes se sont cassés les dents, faute d'être en phase avec la réalité du terrain.

Cependant, il existe des initiatives plus modestes mais innovantes, comme celles mises en place par [Manobi](#). Cette entreprise informatique franco-sénégalaise s'est fait connaître en lançant en 2002 Xam Marsé (*connaître le marché* en Wolof), qui permet aux agriculteurs et aux vendeurs d'être renseignés, via un SMS quotidien, sur les prix pratiqués sur les marchés de Dakar. Leur dernier projet est en pleine période de test : baptisé M-Water, c'est une application mobile pour améliorer la gestion de l'eau au sein des communautés villageoises.

Le forage, élément vital

Pour mieux comprendre, nous voici à Tassette, une commune située à une vingtaine de kilomètres de Thiès, à l'est de Dakar. Ici, la route s'arrête, la piste commence : le gris goudron laisse la place au rouge latérite.

A quelques centaines de mètres du village se trouve le forage au-dessus duquel trône un château d'eau. Ce forage joue un rôle vital au sein de la communauté. Il fournit en eau potable près de dix villages environnants, soit 8000 habitants. Sont ainsi connectées au réseau d'adduction 200 points d'eau : des fontaines publiques, où la ménagère sénégalaise peut acheter la bassine d'eau de 25 litres pour 10 francs CFA (0,015 euro) ; des centres de santé ; des bacs jardins destinés aux maraîchers ; des abreuvoirs pour les troupeaux qui paissent dans la savane. Sans oublier les branchements individuels pour les habitants les plus riches. L'école publique est elle aussi raccordée au réseau. Son directeur tient à nous montrer la clé de l'unique robinet qui permet aux 500 enfants de boire et de se laver les mains.

Une gestion facilitée

A Tassette comme dans toutes les communautés rurales du Sénégal, de la bonne gestion du forage dépend donc tout l'activité économique et sociale du territoire. La gestion est en principe assurée par une Asufor, une association d'usagers, qui fonctionne comme une petite entreprise. L'Asufor encaisse les recettes de la vente d'eau et investit l'argent récolté dans la maintenance ou le développement du réseau d'adduction. A Tassette, Papa Thiaw en est depuis 2006 le président.

[Le travail de l'Asufor](#)

Conscient de la difficulté de gérer ces forages, Manobi propose désormais à plusieurs Asufor dont celle de Tassette, son système mobile M-Water. Sous la forme d'un petit logiciel installé sur un téléphone portable, M-Water est en fait un outil mobile de gestion du forage, aussi bien sur le plan technique que financier.

Comment ça marche ? Via l'interface du logiciel et la technologie SMS, Papa Thiaw transmet à la base de données toutes les informations relatives à l'activité du forage. Chaque jour, il relève l'index du compteur qu'il envoie depuis son téléphone portable.

[Comment marche le système](#)

En cas de panne du forage, souvent liée à l'utilisation d'une huile de moteur de mauvaise qualité, le gérant peut signaler le problème, via son mobile, pour que celui-ci soit réglé au plus vite et ne paralyse plus toute l'activité du village.

Outil technique, l'application est également un outil comptable et financier. Elle permet à Papa Thiaw de tenir à jour un suivi statistique fiable de l'activité du forage : quel volume d'eau prélevé, quelles recettes générées, quel coût des investissements à venir. Ainsi, il devient plus facile de prévenir une période de baisse de la vente d'eau ou alors de connaître ses capacités de financement pour l'avenir. L'application permet également d'éditer un bilan comptable simplifié prouvant (ou non) la bonne gestion du forage. Si l'association doit faire un investissement, ce document pourrait servir de garantie à une banque.

Le projet est trop récent pour que Manobi dispose de réelles informations sur l'efficacité du dispositif. Mais si l'application mobile donne satisfaction aux utilisateurs, l'entreprise compte élargir l'expérience à d'autres communes rurales.

Jean Abbiateci